

LE JOUR, 1947
24 Octobre 1947

APRES LE REMANIEMENT MINISTERIEL EN FRANCE

Le nouveau gouvernement français, réduit à l'essentiel quant au nombre, laisse place éventuellement à une formule nouvelle.

M. Ramadier est ferme eau gouvernail. Après avoir dit les paroles qui s'imposaient, après avoir fait appel à la bonne volonté, à la discipline, aux vertus fondamentales qui maintiennent une grande nation, il a convoqué le Parlement.

La France a des heures graves devant elle, des heures décisives. Il dépend des Français qu'elle les traverse sans accident. Rien ne serait plus malheureux ni plus absurde que de se livrer au doute, de se laisser aller au désarroi.

Quand on possède le territoire le plus beau, le plus riche du monde (et qu'on ne s'y écrase pas) quand on reste à avoir le patrimoine matériel et moral qu'ont les Français, on n'a pas le droit de se jeter dans l'anarchie, dans l'aventure.

Deux fores compactes sont l'une en face de l'autre, deux forces politiques dont l'une se réclame de la tradition et du terroir et l'autre d'expériences hasardeuses, de théories malgré tout étrangères aux Français. Ces forces en présence, le bons sens les empêchera de s'avancer trop l'une contre l'autre. On a le temps de faire de la sociologie ; tandis que maintenant l'avenir même de la France est en jeu.

L'ordre à l'intérieur et la sauvegarde de la situation internationale de la France appellent une sagesse compatible avec le plein exercice de l'autorité.

On le verra, il n'y a pas en France de situation sans issue.